CHE CHH

**

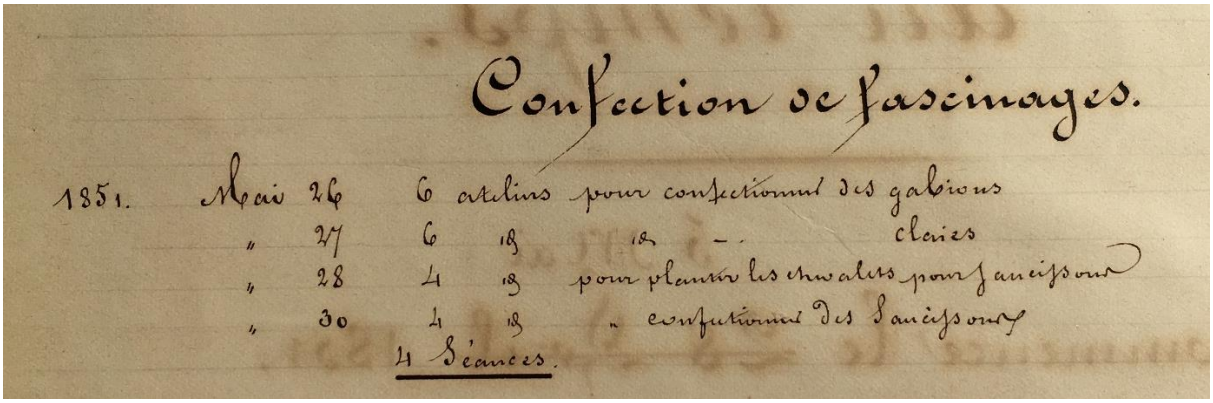
Cel Historisch Erfgoed van de KMS - Nieuws
Cellule Héritage historique de l'ERM - Nouvelles

Tijdens hun verblijf aan de Naamse Poort vanaf 1834, daarna in de Ter Kamerenabdij vanaf 1874 en aan de Renaissancelaan vanaf 1909 bouwen de leerlingen, professoren en kaderleden van de KMS een bijzonder rijk historisch en cultureel erfgoed op. De vrijwilligers van de Cel Historisch Erfgoed van de KMS – Cellule Héritage historique de l'ERM (CHE-CHH) beheren en registreren de verschillende collecties waaruit dit erfgoed bestaat. Zij bestuderen en zoeken historische verbanden tussen vele tienduizenden documenten en voorwerpen. Zij zorgen ervoor dat de collecties systematisch aangevuld worden met nieuwe erfgoedstukken afkomstig van de promoties en departementen en behandelen ook schenkingen door oud-leerlingen en hun familie.

Mensuellement, la CHH fait le point des travaux accomplis durant le mois qui vient de s'écouler. Elle souhaite partager avec vous ses découvertes les plus intéressantes – et parfois insolites…

** Leerlingen van de 62ste Promotie Infanterie en Cavalerie (62 IC – 1911-1913) poseren op zaterdag 8 februari 1913 in hun studiezaal met allerlei wapens, instrumenten en schanskorven van gevlochten takken. Rechts op de voorgrond, met de handen in de zakken en leunend tegen een lessenaar, staat de promotiechef (grand caque), vermoedelijk Auguste Dothée, herkenbaar aan de dubbele palm op zijn kraag. Op het bord links op de achtergrond is "Pampou" geschreven, een teken dat één of andere cursus voltooid is of gewoon dat de leerlingen verlangen naar hun vertrek uit de School (ze zullen nog tien maanden moeten wachten). Verschillende leerlingen maken trouwens ook het Pampouteken met opgestoken duim.

- ## Confection de fascinages…



Confection de fascinages.

1851.	Mai	26	6 ateliers	pour confectionner des gabions
	"	27	6 id	id — claies
	"	28	4 id	pour planter les chevalets pour saucissons
	"	30	4 id	" confectionner des saucissons
			4 séances.	

Om even verder te gaan over de foto afgebeeld op de vorige bladzijde : het is vandaag onvoorstelbaar, maar zeker tot 1914 omvat de cursus veldversterking ("*fortification passagère*" genoemd, in tegenstelling tot duurzame versterking of "*fortification permanente*"), ook praktische werken vlechtwerk.

Van 26 tot 30 mei 1851, bijvoorbeeld, worden de twaalf leerlingen van de 14de Promotie Artillerie en Genie (14 AG), toen onderluitenanten-leerlingen in het derde studiejaar, verdeeld in "*ateliers*" om de volgende taken tot een goed einde te brengen :

- *26 mai* *Confectionnement de gabions*[2] Vlechten van schanskorven
- *27 mai* *Confectionnement de claies*[3] Aanmaken van vlechtmatten
- *28 mai* *Planter les chevalets pour saucissons*[4] Opstellen van de steunpalen voor de takkenbundels
- *30 mai* *Confectionnement de saucissons* Aanmaken van takkenbundels

De bovenstaande afbeelding is een uittreksel uit de "*Tableaux de l'emploi du temps – 3e et 4e années – 14e promotion pour les Armes spéciales (1851-1853)*"[5]. In dit document, dat op een miraculeuze wijze de plunderingen van twee wereldoorlogen heeft overleefd, zijn per dag alle lessen en andere activiteiten van de promotie beschreven met een overvloed aan details. Zo vernemen wij dat, op maandag 28 juli 1851, "*la 1ère feuille du dessin topographique a été interrompue dans son exécution après la 22e heure par suite du départ de la Division* [d.w.z. de promotie] *pour Anvers*". Op 14 juli 1852 staan bezoeken aan "*les ateliers de la Monnaie*" en "*le moulin à farine de M. Roelandts*" op het programma in het kader van de cursus machinebouw. Op 9 april 1853 daarentegen "*il n'y a pas de travail ni de leçon à cause de l'anniversaire de la naissance de SAR le Duc de Brabant*[6]".

---

2 Gabion = cylindre de matières tressées, de grillage, rempli de terre pour servir de protection.

3 Claie = assemblage de branches entrelacées qu'on jette sur la boue d'un fossé récemment saigné, afin de pouvoir le passer sans enfoncer.

4 Saucisson = faisceau de brins de bois, cylindrique, réuni par des harts en bois ou en fil de fer, employé pour revêtir les batteries, les traverses.

5 In die tijd telt het leger maar vijf Wapens: de Artillerie, de Genie en de Stafofficieren (een zelfstandig Wapen tot de oprichting van de Krijgsschool in 1867), die "Armes spéciales" genoemd worden, en de Infanterie en de Cavalerie, gekend als de "Armes simples".

6 De latere Koning Leopold II, geboren op 9 april 1835.

- ## La Section d'Aspirants de Marine (suite et fin)…

Dans notre bulletin précédent nous avons tracé l'histoire de la Section d'Aspirants de Marine. Dans ce qui suit, nous attirons votre attention sur la carrière exceptionnelle de quelques officiers de Marine issus de l'Ecole Militaire.

Le cas particulier de Jean Guiette et Eugène Sadoine

Avant l'admission formelle d'élèves dans la Section d'Aspirants de Marine, documentée à partir de 1839, le ministère des Affaires étrangères recrute deux ingénieurs parmi les élèves réguliers de l'Ecole Militaire admis pour l'armée de terre.

Jean Guillette entre à l'Ecole au sein de la 4ème Promotion Artillerie et Génie (4 AG) le 15 octobre 1837, classé premier au concours d'admission. Il est admis à l'Ecole d'Application le 1 decembre 1839. Provisoirement désigné pour le Génie, il démissionne le 18 janvier 1842, en quatrième année d'études. Le registre des élèves mentionne qu'il est "*mis à la disposition du ministre* [des Affaires étrangères et] *de la Marine*" et "*envoyé en France pour étudier la construction des navires*".

Eugène Sadoine, de la 6 AG, démissionne en fin de deuxième année, le 19 janvier 1842, au lendemain de la démission de Jean Guillette, et pour les mêmes raisons.

Ensemble, ils étudient, pour le compte du ministère des Affaires étrangères et de la Marine, à l'Ecole du Génie maritime à Lorient (Brest). Ils sont nommés sous-ingénieurs des constructions maritimes le 3 octobre 1843 et ingénieurs de seconde classe avec rang de lieutenant de vaisseau le 28 février 1846.

Jean Guiette supervise la construction du premier navire à vapeur malle-poste belge "Chemin de Fer" au chantier Ditchburn & Mare à Londres en 1845.

Jean Guiette.

Dans son autobiographie "Ma vie de marin", Joseph Emile Sinkel de la Section d'Aspirants de Marine 1843 intégrée à la 7 AG raconte:

> "En ma qualité d'ancien commandant de malle-poste, il convient que je rende ici hommage à MM. Lahure, Eyckholt, Cla[e]ys et [Jean] Guiette, qui fondèrent notre service postal avec l'Angleterre. M. Guiette cependant fit une rude école. Chargé de construire en Belgique, au chantier Cockerill, deux malles-poste semblables au "Chemin de Fer", il se

servit de plans défectueux; les bâtiments qui en resultèrent n'eurent pas les qualités voulues. Quoique bons navires de mer, la "Ville d'Ostende" et la "Ville de Bruges"[7] ne répondirent pas à l'attente, sous le rapport de la célérité. Ils commencèrent à naviguer un an environ après l'inauguration de notre service [en 1846] par leur aînée ["Chemin de Fer"]".

La malle-poste "Ville de Bruges" rebaptisée "Topaze" en 1852.

Jean Guiette décède le 10 janvier 1864.

La Section d'Aspirants de Marine 1843[8]

Joseph Sinkel [Sinckel] – il se fait appeler par son troisième prénom Emile - est nommé aspirant de 2ème classe dans la Marine avant d'être détaché à l'Ecole Militaire le 1 février 1841. Il est classé avec la 7 AG à l'issue de la première année et passe avec elle, le 8 février 1842, en deuxième année. Il quitte l'Ecole le 10 février 1843 et est "*placé à bord de la* [goélette] *Louise-Marie*"[9]. Il constitue par conséquent, à lui tout seul, la Section d'Aspirants de Marine 1843.

7 En 1852, la "Ville d'Ostende" et la "Ville de Bruges" sont rebaptisées respectivement "Rubis" et "Topaze".

8 L'année associée à chaque Section indique l'année de sortie de l'Ecole Militaire.

9 Les autres élèves de la 7 AG sont nommés sous-lieutenants élèves le 8 mars 1843 et passent à l'Ecole d'Application.

Dans son autobiographie "Ma vie de marin"[10] il écrit :

"Pour pouvoir achever mes études , j'entrai dans la marine, à l'Ecole Militaire, le 4 février 1841 [le 1 février selon le registre des élèves], à l'âge de dix-sept ans. Étant seul élève pour cette carrière, on ne prit pas la peine de me donner des cours particuliers ; il en résulta que je suivis sans ardeur les mêmes cours que mes camarades destinés aux autres armes spéciales et subis les mêmes examens. Sorti deux ans après, je fus embarqué immédiatement comme aspirant de 1ère classe à bord de la goélette de l'État, Louise-Marie, en partance, à Ostende, pour le Guatémala".

Joseph Emile Sinkel.

"Mon ignorance des choses de la mer, du métier, était complète. Je n'avais jamais vu la mer ; à peine savais-je distinguer l'avant de l'arrière du navire ; de plus, je ne comprenais pas le flamand, la langue du matelot ; ce que j'en avais appris à l'Ecole Militaire pouvait à peine me servir".

A la sortie de l'Ecole il est embarqué immédiatement à bord de la "Louise-Marie" à Ostende, en partance pour le Guatémala. Le but du voyage est de transporter à Santo Tomas les chefs d'une expédition formée pour y fonder une colonie[11]. La goélette lève l'ancre le 16 mars 1843 et revient à Ostende au mois d'août de la même année. Entre le mois de septembre 1843 et le 13 mars 1848, Sinkel effectue trois voyages en Inde, le dernier en compagnie de l'Aspirant Guillaume Delcourt de la Section d'Aspirants de Marine 1845, à bord du trois-mâts "Macassar", propriété d'un armateur mais commandé par des officiers de la Marine royale. A la suite de la réduction de la Marine royale dès 1848, Joseph Emile Sinkel devient second officier à bord de la malle-poste "Ville de Bruges", puis la "Chemin de Fer", basées à Ostende. Il y loue un appartement avec Eugène Sadoine de la 6 AG, devenu ingénieur des constructions maritimes.

En 1853 il est chargé de mettre en place le gréement du brick "Duc de Brabant", qui vient d'être réarmé après avoir été désarmé en 1848. Il reste à bord lorsque le brick part pour Santo Tomas de Guatemala le 11 décembre de la même année. De retour à Anvers le 13 juin 1854, Joseph Emile Sinkel se lie d'amitié avec les Capitaines du Génie Frédéric Ablaye (3 AG) et Henri Alexis Brialmont (5 AG). Le 12 décembre 1854, le brick repart vers l'Amérique du Sud. Au retour, le 3 juillet 1855,

---

10 "Ma vie de marin", Alliance typographique, Bruxelles, tome I publié en 1872, tome II en 1874.

11 Dans les années 1830, une société anglaise avait déjà eu le projet d'exploiter la région de Santo Tomas au Guatémala, mais sans y parvenir. En 1840, une association belge, soutenue par le ministre de l'Intérieur, reprend ce projet à son compte et crée une "Société belge de Colonisation". Elle s'engage, auprès des gouvernements belge et guatémaltèque, à établir une colonie à Santo Tomas qui devra compter, après dix ans, mille familles ; elle s'engage aussi à créer écoles, dispensaires et hôpitaux… Le projet accepté, la compagnie achète Santo Tomas avec l'aide du roi Léopold I. En réalité, c'est un véritable enfer fait de chaleur, de maladies et de moustiques. Les Belges ont beau se démener, la colonie ne décolle pas. Les dissensions naissent et, petit à petit, l'engouement du début fait place au désintérêt et à la perte du financement. En 1845, l'entreprise s'arrête ; la goélette "Louise-Marie" ramène les quelques rares survivants en Belgique. Seuls quelques-uns restent et deviennent citoyens du Guatémala.

Sinkel est témoin du grand emoi causé par les brochures du Capitaine, futur Lieutenant-Général Brialmont en faveur de la Marine.

Le 25 septembre 1855, il reçoit sa nomination de lieutenant de vaisseau et l'ordre de s'embarquer à bord de la "Louise-Marie" comme premier officier. Après un voyage en Afrique, il embarque, en avril 1857, à bord du "Léopold" assurant la ligne Anvers-New York. De retour à Anvers le 1 juin 1857, il reprend son service à bord de la "Louise-Marie". En 1858 il participe comme secrétaire aux travaux d'une commission composée d'officiers de marine, y compris Jean Guiette, chargée d'examiner les projets de défense de l'Escaut. En janvier 1861 , un arrêté le nomme commandant de la malle-poste "Rubis".

Vers la fin de décembre 1861, il remet le commandement du "Rubis", sur sa demande. Peu de temps après, il est pensionné. Joseph Emile Sinkel décède à Bruxelles le 18 septembre 1876.

La Section d'Aspirants de Marine 1845

En 1842, Auguste Gérard (classé 1/4), Adolphe Olivier (2/4), Guillaume Delcourt [Delecourt] (3/4) et Léopold Heyde (4/4) sont classés en ordre utile pour l'examen d'admission à la Section d'Aspirants de Marine 1845. Ils sont nommés Aspirants de Marine de 2ème classe le 22 décembre 1842 par arrêté du ministre des Affaires étrangères, détachés à l'Ecole militaire le 7 novembre et y entrent le 6 février 1843 en même temps que les élèves de la 9 AG.

Par arrêté ministériel du 23 février 1844, Léopold Heyde est "*rappelé de l'Ecole reconnu incapable de suivre les cours*". Il rentre à l'Ecole Militaire le 2 juin 1845 au sein de la 11 AG, pour sortir de l'Ecole le 12 juin 1847 comme Sous-Lieutenant d'Infanterie issu de la 11 AG. Le 9 février 1845 ses trois camarades quittent l'Ecole en tant qu'aspirant de 1ère classe alors que leurs prédécesseurs étaient encore Aspirants de Marine de 2ème classe à la sortie de l'Ecole. A noter que les aspirants, bien que tous issus de milieu civil avant l'entrée, sont revêtus du grade d'aspirant, c.-à-d. candidat officier, et reçoivent le solde de ce grade dès leur entrée à l'Ecole. Ceci constitue une importante déviation de la logique du ministère de la Guerre à l'époque (rappelons que les aspirants de Marine dépendent du ministère des Affaires étrangères), par laquelle les élèves anciens civils ne sont pas considérés comme faisant partie de l'Armée, ne signent un engagement militaire qu'au début de la deuxième année d'études et ne touchent un traitement que lorsqu'ils sont nommés sous-lieutenants.

Auguste Gérard démissionne de la Marine le 22 avril 1850.

Guillaume Delcourt devient un des grands acteurs de l'expansion belge dans le monde. A la sortie de l'Ecole en 1845 il navigue sur le trois-mâts "Macassar" à bord duquel il doit affronter de nombreuses avaries: typhons, échouage, pirates, maladies, mutinerie… En 1848, certains proposent la suppression de la Marine royale belge. Malgré une pétition de Delcourt et de ses camarades, un seul navire reste armé, la goélette "Louise-Marie". Delcourt est l'un des officiers choisis pour l'equipage de ce navire. D'abord pour des missions en mer du Nord, puis dans les Îles Féroé. Ensuite, il appareille pour le Rio Nuñez en Guinée, une colonie belge créée par Léopold I, où il arrive le 10 février 1849. C'est ainsi

Guillaume Delcourt en tenue de ville d'officier de marine. Lithographie par Ghémar, 1854.

qu'il participe à la prise de Debokké le 23 mars 1849 [12]. À la suite de son rôle dans cette campagne, le roi Léopold I le nomme enseigne de vaisseau.

Après avoir été désigné pour plusieurs navires entre 1855 et 1859 (les malles-poste "Topaze" et "Rubis" et le brick "Duc de Brabant"), il décide de suivre les cours de l'École Supérieure du Génie Maritime française dont il obtient le diplôme d'ingénieur.

Il est promu au grade de Lieutenant de Vaisseau de 1ère classe le 1 juillet 1863. Nommé ingénieur des constructions maritimes en 1865, il s'emploie à développer les installations portuaires d'Anvers. Il devient conseiller maritime de Léopold II et conseille le roi sur le matériel maritime nécessaire à Henry Morton Stanley pour son expédition. Il est désigné president de la commission de réception du matériel de la Marine d'Anvers le 3 mars 1885. Il démissionne le 31 octobre suivant et est promu ingénieur en chef, directeur des constructions maritimes.

Il l'est l'auteur de nombreux livres et articles traitant de l'expansion économique de la Belgique, entre autres "*Les moyens d'étendre les débouchés de la Belgique dans les pays d'outre-mer*", document rédigé en 1878 pour la commission instituée par l'arrêté royal du 3 novembre 1877, chargée d'étudier les moyens d'étendre l'emploi du fer par de nouvelles applications industrielles. Il décède à Anvers le 2 février 1898.

La Section d'Aspirants de Marine 1846

Auguste Stessels (classé 1/4), François De Bal [Debal] (2/4) et Ernest Urban (4/4), sont classés en ordre utile pour le concours d'admission à la Section d'Aspirants de Marine 1846. Ils sont nommés aspirants de Marine de 2ème classe et détachés à l'Ecole militaire le 3 janvier 1844 et y entrent le 2 mars 1844 en même temps que les élèves de la 10 AG. Le candidat Derenmaux, classé 3/4, se désiste avant l'entrée. Les aspirants sont intégrés au sein de la 10 AG au niveau des cours.

Les trois aspirants sont repris dans le classement de la 10 AG pour le passage en 2ème année, le 8 mars 1845. Le 1 mars 1846 ils quittent l'Ecole en tant qu'aspirant de 1ère classe.

ACTES OFFICIELS.

Ministère des affaires étrangères.

MARINE.— Par arrêté royal du 28 février 1846, il est accordé, sur sa demande, à l'aspirant de première classe Jacquot (Ch.), démission de son grade et de l'emploi qu'il occupait dans la marine.

— Par arrêté royal du 1er mars suivant, sont nommés aspirants de marine de première classe pour prendre rang à dater de ce jour, les aspirants de deuxième classe, détachés à l'école militaire :

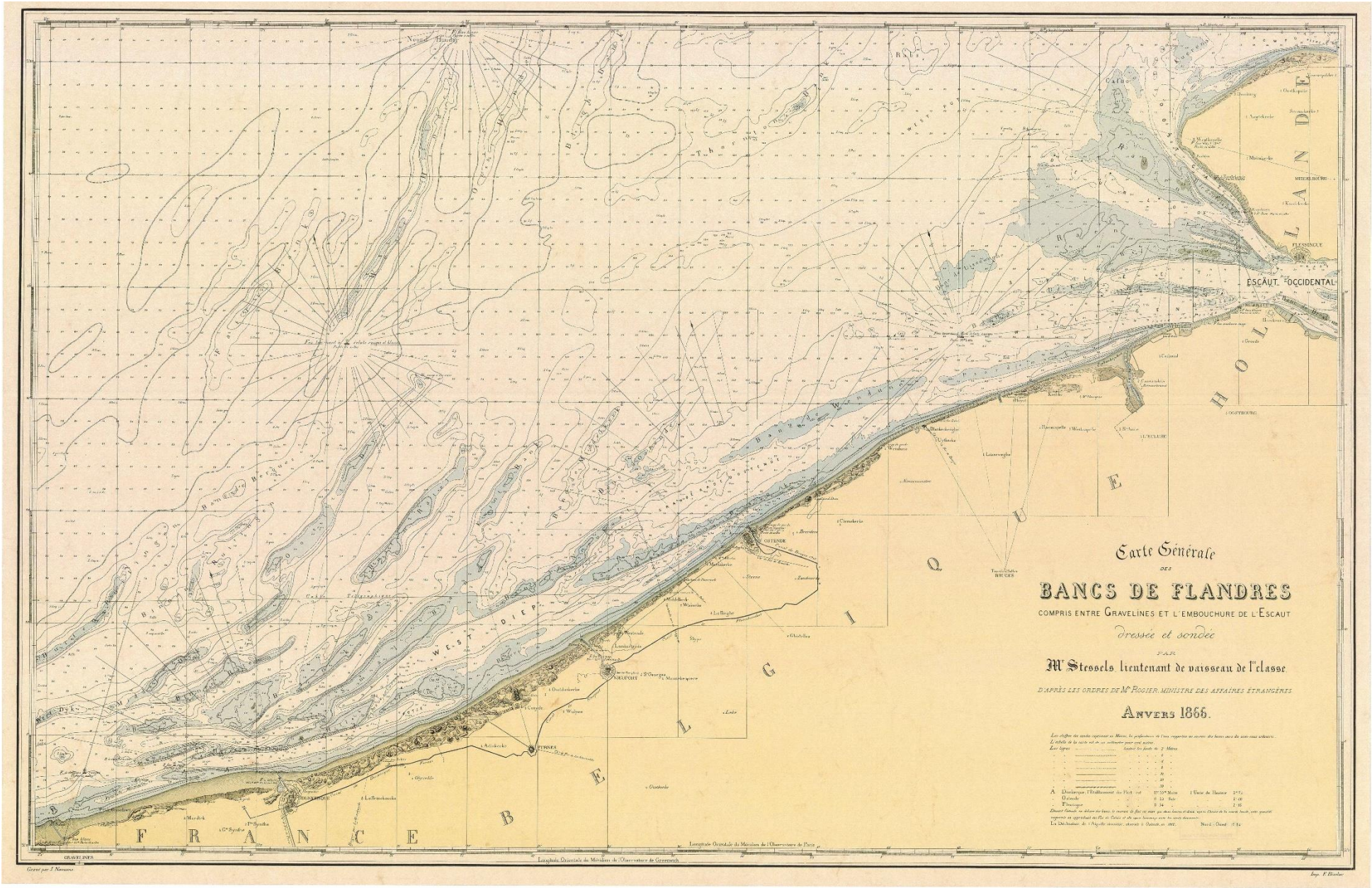
Urban (Ernest-Joseph);
Stessels (Auguste-Joseph-Ghislain-Antoine);
Debal (François-Eugène-Auguste).

Extrait du Journal de Belgique du 15 mars 1846 relatif à la nomination au grade d'Aspirant de 1ère classe des aspirants de la Section 1846.

[12] L'affaire du Rio Nuñez, aussi appelée la prise de Debokké, est un incident international qui survient en 1849 sur les rives de la Rio Nuñez près de Boké, en ce qui est actuellement la Guinée. L'incident se produit lorsque des navires des marines belge et française tirent sur les forces du roi Mayoré installé à Boké afin de protéger les colonies fondées par les deux pays dans cette région. La colonie belge est abandonnée quelques années plus tard.

Sous-lieutenant au 1ier Régiment de Lanciers, François De Bal [Debal] est ré-admis le 23 juin 1849 et rentre à l'Ecole le 18 février 1850 au sein de la Section d'Infanterie. Il rejoint son régiment le 1 mars 1851. Ernest Urban rentre à l'Ecole le 11 janvier 1849 au sein de la 13 AG en troisième année. Il est désigné provisoirement pour le Corps d'Etat-Major. Il démissionne sur sa demande le 3 décembre 1850.

Auguste Stessels navigue à bord du "Duc de Brabant" et de la "Louise-Marie" de 1846 à 1855. Enseigne de Vaisseau, il est chargé, le 30 avril 1855, à temps partiel, du cours de navigation, de manœuvre et de droit international maritime à l'Ecole Militaire. Tout en enseignant ces branches, il continue le service actif à bord des malles-postes d'Ostende-Douvres. Dès 1860 il se consacre à la revision des cartes des bancs de sable devant la côte et de l'Escaut. Appréciant les aptitudes spéciales de Stessels, le gouvernement le détache pendant quelque temps à l'Observatoire royal de Bruxelles pour y faire des observations astronomiques et géodésiques, et l'appelle, le 6 juillet 1861, aux fonctions d'ingénieur hydrographe. Il publie de nombreuses cartes, entre autres celle des bancs de Flandre, de Gravelines à Breskens (1866, voir page suivante) pour laquelle il est le premier à adopter les noms utilisés par les pêcheurs et marins. Il consigne le résultat de ses recherches dans une série de mémoires parus dans les annales de travaux publics de Belgique, de 1863 à 1870. Nommé Lieutenant de Vaisseau le 20 janvier 1864, il est promu au grade de Capitaine le 1 novembre 1872. En dehors de ses travaux hydrographiques, il est chargé de diverses missions : le 13 décembre 1863 il est appelé aux fonctions d'inspecteur des écoles de navigation, entraînant celles de président du jury d'examen de la marine marchande; le 30 novembre 1866 il devient un des quatre commissaires permanents chargés de la surveillance de la navigation de l'Escaut, en vertu du traité du 20 mai 1843. Membre de la commission des nouvelles installations maritimes d'Anvers, il prend une part active à ses travaux. Il décède prématurément à Anvers le 6 mars 1875 à l'âge de quarante-neuf ans.



"Carte générale des Bancs de Flandres compris entre Gravelines et l'embouchure de l'Escaut", établie par le Lieutenant de Vaisseau de 1ère classe Auguste Stessels, 1866. Source : ttps://www.vliz.be/hisgiskust/nl/beeldbank?pic=15526.

La Section d'Aspirants de Marine 1847

Le 16 mai 1845 Alfred Cambrelin, Paul Everaerts et Jean Bouyet sont nommés aspirants de Marine 2ème classe et détachés à l'Ecole Militaire par AR. Ils sont classés parmi les candidats classés en ordre utile pour la 11 AG. Au moment de leur entrée, le 2 juin 1845, Jean Bouyet n'a que 14 ans ! Ils constituent la Section d'Aspirants de Marine 1847. Les trois aspirants sont repris dans le classement de la 11 AG pour le passage en deuxième année, le 9 juin 1846.

Paul Everaerts décède le 19 février 1847. Ses deux camarades quittent l'Ecole le 1 juin suivant en tant qu'aspirants de Marine de 1ère classe. Alors qu'Alfred Cambrelin est "*désigné pour servir à bord de la goélette Louise-Marie*", Jean Bouyet est "*placé à bord de la goélette Louise-Marie*", avec la précision "*ne fait pas partie de l'Ecole; il n'est que détaché de la Marine. Admis comme élève le 4 juin 1846*", c.-à-d. au moment où il atteint ses 16 ans, l'âge minimum pour les élèves réguliers de l'Ecole Militaire.

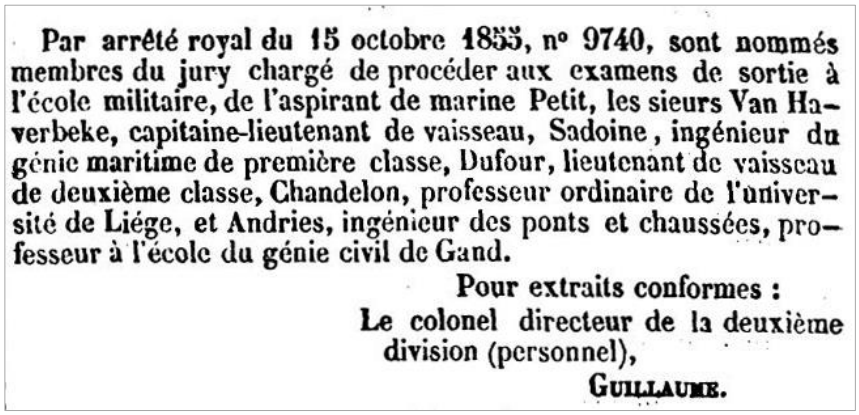
Les deux aspirants rentrent à l'Ecole au sein de la 12 AG en troisième année le 22 janvier 1849 et terminent leurs études avec cette promotion en tant que Sous-Lieutenants du Corps d'Etat-Major le 18 mai 1851. Par la suite, Alfred Cambrelin sera aide-de-camp du Lieutenant-Général Nerenburger, inspecteur des études et sera l'auteur de plusieurs livres relatifs à la politique de défense et au rôle des officiers l'état-major.

La Section d'Aspirants de Marine 1855

Contrairement aux élèves de la Marine qui sont d'habitude détachés à l'Ecole Militaire en tant qu'aspirant de Marine de 2ème classe par arrêté du ministre des Affaires étrangères, et associés à une promotion AG, Pierre Petit entre à l'Ecole à travers le concours d'admission régulier de la 19 AG et passe apparemment à la Marine au cours de ses études.

Il est classé parmi les élèves réguliers de la 19 AG pour le passage en 2ème année.

L'AR du 15 octobre 1855 N° 9740 désigne le jury pour son examen de sortie. A noter que ce jury ne comprend aucun militaire.



Par arrêté royal du 15 octobre 1855, n° 9740, sont nommés membres du jury chargé de procéder aux examens de sortie à l'école militaire, de l'aspirant de marine Petit, les sieurs Van Haverbeke, capitaine-lieutenant de vaisseau, Sadoine, ingénieur du génie maritime de première classe, Dufour, lieutenant de vaisseau de deuxième classe, Chandelon, professeur ordinaire de l'université de Liége, et Andries, ingénieur des ponts et chaussées, professeur à l'école du génie civil de Gand.

Pour extraits conformes :
Le colonel directeur de la deuxième division (personnel),
GUILLAUME.

Extrait du "Moniteur Belge - Journal Officiel", 25e année, N° 291 du 18 octobre 1855, page 3417 relatif au jury de sortie de la Section d'Aspirants de Marine 1855.

Il est nommé aspirant de 1ère classe par AR du 11 décembre 1855, le jour où il quitte l'Ecole. Il constitue donc la Section d'Aspirants de Marine 1855.

En 1872, il est Lieutenant de Vaisseau de 1ère classe, commandant la malle "Topaze" (ancienne "Ville de Bruges").

En 1885, le capitaine-lieutenant Pierre Petit succède à Auguste Stessels en tant que directeur du service hydrographique, inspecteur des écoles navales et commissaire permanent pour la surveillance de la navigation de l'Escaut.

Probablement le Lieutenant de Vaisseau Pierre Petit de la Section d'Aspirants de Marine 1855[13]

Le 17 septembre 2013, un nouveau navire hydrographique "Pierre Petit" est baptisé à Anvers, destiné à effectuer des recherches dans l'Escaut et les eaux côtières au profit du gouvernement flamand. Bâti par les chantiers espagnols Rodman Polyships, le navire mesure 23 mètres.

La Section d'Aspirants de Marine 1857 et 1858

Odilon de Heusch et Maximilien Helin sont admis à l'École Militaire en tant qu'aspirants de Marine de 2ème classe par arrêté du ministre des Affaires étrangères et intégrés à la 21 AG.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

MARINE.

Par arrêté du Ministre des affaires étrangères, du 4 octobre 1855, sont admis à l'école militaire en qualité d'aspirant de 2e classe pour la marine, MM. Helin (Maximilien-Jacques) et de Heusch (Odilon-Alexandre-Emile).

Pour extrait conforme :
Pour le secrétaire général absent,
Le directeur,
A. Lambermont.

Extrait du "Moniteur belge - Journal officiel", 25e année, N° 291 du 18 octobre 1855, page 3417 relatif à l'admission des Aspirants de Marine 1857.

13 Source: http://www.marinebelge.be/la%20mathilde.html. Toutefois, il est possible que la photo ne soit pas celle de Pierre Louis Napoléon Léopold Petit de la Section d'Aspirants de Marine 1855, mais celle de Pierre Louis Noël Petit, officier de Marine non issu de l'Ecole Militaire, né le 13 novembre 1804.

L'entrée à L'Ecole se fait le 4 décembre 1855. A l'issue de la première année d'études, fin 1856, c'est l'hécatombe… dix élèves, dont les deux aspirants de Marine, redoublent l'année et passent à la 22 AG, trois autres passent à l'Infanterie. La Section d'Aspirants de Marine 1857 devient par conséquent la Section 1858.

Odilon de Heusch quitte l'École le 5 mai 1858 pour retourner à son régiment d'origine. Officier d'Artillerie en garnison à la citadelle de Liège, en descendant à cheval à vive allure de la citadelle, il fait une chute qui le tue, le 13 juillet 1872.

Odilon de Heusch en tant qu'officier d'Artillerie

Maximilien Helin termine ses études le 4 novembre 1858[14]. Lieutenant de vaisseau de 2ème classe, il est nommé commandant de la malle-poste "Emeraude" le 5 mars 1865. Lieutenant de Vaisseau à la Marine d'Etat, il est conseiller municipal libéral à Oostende du 15 janvier 1879 au 21 juillet 1884. Il décède en avril 1901 à Virginal (Ittre).

Lieutenant de Vaisseau Maximilien Helin

La Section d'Aspirants de Marine 1860

Classés respectivement 1/2 et 2/2 au concours d'admission, les Aspirants de Marine de 2ème classe Charles Ecrevisse (seize ans) et Lucien Du Monceau de Bergendal sont admis ou détachés à l'Ecole le 12 octobre 1858 et intégrés à la 25 AG le 4 novembre 1858. Ils sont classés 11/14 et 13/14 et au sein de la 25 AG pour le passage en deuxième année. Ils terminent leurs études le 28 décembre 1860 en tant qu'aspirants de 1ère classe. Les élèves de la Section 1860 sont les derniers aspirants de la Marine royale, supprimée en 1862, à étudier à l'Ecole Militaire.

En 1888 le Lieutenant de Vaisseau Charles Ecrevisse est chef du service de malles-poste Ostende-Dover.

[14] Maximilien Helin fait donc partie de la Section d'Aspirants de Marine 1858 et non pas 1855 comme l'indique l'"Histoire de l'Ecole militaire 1834-1934", à la page 372.

- ## Geschiedenis van het tijdschrift Pampou – 6de reeks (oktober 2019 tot nu)…

In onze vorige nieuwsbrief kon u vernemen dat de vijfde reeks van het tijdschrift Pampou uitdooft in april 2018.

het najaar van 2019 start Arvid De Dapper (157 SSMW), blauwe caque Tradities & Public Relations, met een ploeg medewerkers de zesde reeks van Pampou op. Deze ploeg wordt snel uitgebreid, o.a. met een vertegenwoordiger van de Speciale Divisie.

De blauwe caque legt zijn visie als volgt uit in het eerste nummer van 8 oktober 2019:

> *"Back when you could find the Pampou in front of the mess two years ago, it was a satirical collection of texts in which pupils could express their unambiguous opinion about the staff, the circumstances and other matters publicly. But every tradition has to keep up with the times for its own sake, which is why this year the Pampou underwent a metamorphosis. From now on, not only humor, but also informative articles can be found in the Pampou, which still remains a solid and valuable tradition within our school, but also executives, parents and visitors will from now on be able to read the Pampou. The brand new team 'Traditions & Public Relations' is proud to present to you this new Pampou. Have fun reading and exploring !"*

Er waait inderdaad een nieuwe wind wat de inhoud betreft, die veel gevarieerder is dan in vele van de vroegere reeksen: naast de traditionele artikels over afscheidnemende promoties, kampperiodes, bezoeken, projecten van allerlei aard en grappige anekdotes, wordt al eens een interview met een professor gepubliceerd of verslag uitgebracht van een ontdekkingstocht doorheen de kelders van de campus Renaissance.

De vorm is resoluut vernieuwend. Er wordt gekozen voor een opmaak in typische huisstijl van een krant of pamflet, met relatief korte artikels gerangschikt in kolommen en geïllustreerd met foto's en tekeningen, ook al in de stijl van de sociale media. Uiteraard is het origineel digitaal van aard, maar Pampou wordt ook gedrukt onder de vorm van één blad formaat A3, recto-verso afgedrukt in wit-zwart.

PAMPOU

ROYAL MILITARY ACADEMY

Academic year 2019-2020 | n° 1 | 8 October 2019, Brussels

We challenge you

A message from Team Grand Caque

We challenge you to see beyond us. Beyond the RMA. To the role all of us are meant to fulfill in only a few years time: we challenge you to become an officer. That's why, first of all, we challenged ourselves to take up this new role as Team Grand Caque 2019-2020. It's easy to go from day to day life at the RMA without ever giving some good thought about what is beyond tomorrow. It's almost as easy as complaining about the many imperfections of our Academy, without taking into account all the good things this Academy offers us.

Yet, in a few years time, it will be up to you to fix those imperfections in the unit you're heading towards. It will be up to you to support your subordinates, to challenge yourself and others and to tackle problems that at first glance seem unsolvable. Your leadership and command skills will be tested over and over again. We want to stress the importance of communication, both top-down and bottom-up. Without good communication, mistakes are made and opportunities get lost. You can expect a weekly update from the 'Raad der Caques' and a direct, trustworthy representation of all the students' interests.

Finally, do not forget that we're all players on the same team. Love it or hate it. The evolutionary selection of mankind is based on groups, not individuals. Show your loyalty towards the organization, towards your promotion and your colleagues. It will all be worth the effort.

Team Grand Caque: Jens Parisis, Nathan Lanneau en Dairo Sanders

IT'LL BE AN EVENTFUL ACADEMIC YEAR

155 and 156 proudly present their 'project SSMW'

Project SSMW is a social project traditionally organised by the senior SSMW students of the RMA. All profits from this project are donated to one particular charity, chosen by the students themselves. The project involves the organisation of a series of events during the entire academic year. The academic year of 2019-2020 is exceptional, since – due to structural changes – there are two promotions graduating simultaneously. Thus, the 155th and 156th promotion Social and Military Sciences are proud to present their project.

This year, the charity that has been chosen is To Walk Again. It is an organisation founded by Marc Herremans, whose main focus lies on maximizing the quality of life for people with a physical disability. It does so by primarily offering a technologically advanced revalidation programme at their facility in Herentals, and also by organising a broad scope of activities accessible to disabled people.

The 155th and 156th promotion ready for the Run To Walk Again, running a total of six marathons and cycling one marathon

These activities aim to motivate people – ranging from kids to adults – to keep moving, and not to give up on doing sports.

Our project will retain the traditional activities of Project SSMW, but we aim to innovate as well. Some of these innovations have already been presented, such as the football nights in the cave and the earwash, ohters still have to be discovered.

All we can say is that it will be an eventful academic year, during which we aim to offer a lot of interesting and fun activities to our fellow students, academic staff and officers.

Team Project SSMW

Jurgen Vercammen told his life story and explained the project to all the students

The car/bike wash in aid of To Walk Again was a great start of the project

PROJECT SSMW

IN AID OF 'TO WALK AGAIN'

Follow us on Facebook and Instagram to keep updated.

More info on www.towalkagain.be

"It is amazing what you can accomplish if you do not care who gets the credit."
- Harry S. Truman -

Firts year's CLASSIFIED RMA SURVIVAL Guide

To discover on the back >

Did you know ...

… that in the past the students used to draw caricatures to express their opinions? Do you recognize this situation? Many of these prints can be seen in the school's museum. Today the pupils are still inventive, not with their pencil, but with making memes …

Reconnaissance Days

17/10
29/10
21/11
27/02
10/03
26/03
09/04

New concept

Back when you could find the Pampou in front of the mess two year ago, it was a satirical collection of texts in which pupils could express their unambiguous opinion about the staff, the circumstances and other matters publicly. But every tradition has to keep up with the times for its own sake, which is why this year the Pampou underwent a metamorphosis. From now on, not only humor, but also informative articles can be found in the Pampou, which still remains a solid and valuable tradition within our school. Not only the pupils of the school, but also executives, parents and visitors will from now on be able to read the Pampou. The brand new team 'Traditions & Public Relations' is proud to present you this new Pampou. Have fun reading and exploring!

Arvid De Dapper
Blue caque Traditions & Public Relations

Follow the RMA on Instagram **@royal_military_academy** and on Facebook!

Questions, ideas, input for next Pampou > contact Team Traditions & PR

Recto van het nummer 1 van Pampou, zesde reeks, van 8 oktober 2019

Het nummer 3 verschijnt op 17 maart 2020, op een ogenblik wanneer de afzonderingsmaatregelen in het kader van de COVID-19-pandemie al van kracht zijn in de KMS.

> *Opmerking: Vanaf 2020 schakelt de communicatie-inspanning van de KMS een versnelling hoger. De blogpagina "Pampou online", onderdeel van de nieuwe website van de KMS gelanceerd in januari 2020, met artikels over gebeurtenissen in en rond de school, vult nu het tijdschrift Pampou aan. Dat is ook het geval is voor andere kanalen van de sociale media, intensief uitgebaat door de dienst Communicatie, Imago & Public Relations en het blauwe team Tradities & Public Relations, zoals Facebook KMS en Instagram RMA. Deze kanalen worden hier niet verder besproken.*

Vanaf 2021 wordt het blauwe team Tradities & Public Relations gesplitst, waarbij Pampou wordt toevertrouwd aan het team Public Relations

In de periode 2020-2022 wordt de uitgave van Pampou sterk gehinderd door de COVID-19-maatregelen. De leden van het blauwe team PR blijven bovendien zelden langer dan één jaar bij het team.

Het productieritme van de zesde reeks is als volgt:

Academisch jaar	Aantal nummers
2019-2020	3
2020-2021	1
2021-2022	1
2022-2023	3

Moge “Pampou” nog lang blijven bestaan !